

Magcentre, 8 juillet 2019

Municipales à Orléans: l'homme qui monte

lundi, 8 juillet 2019



Pierre Allorant

A propos des municipales dont la campagne a déjà pris son élan, Edouard Philippe aurait lancé « *c'est un combat de rue* ». Entre LREM et son allié le MoDem, ces élections locales sont loin d'être un conte de fée. Très tôt LREM s'est empressée de publier deux listes de candidats qu'elle soutiendra en mars prochain. Ce qui n'est pas du goût de Patrick Mignola, le patron des députés MoDem, soutenu par Marc Fesneau le loiréchérien, ministre des Relations avec le Parlement. Réplique du MoDem selon le Canard Enchaîné, confirmé par le parti de François Bayrou: il va investir une liste de noms avant le 14 juillet entre 200 et 300, candidats ou chefs de file. Et Orléans dans ce bras de fer ?

Justement la capitale de la région Centre -Val de Loire fait partie de ces villes que brigue la majorité – comme Aix-en-Provence, Melun, Clermont-Ferrand, Rennes, Niort – et où un MoDem sera chef de file. A Orléans il s'agit de Richard Ramos, député de la sixième circonscription du Loiret, et adoubé par François Bayrou. « *Nous avons notre propre calendrier* », dit Richard Ramos. « *Je n'ai rien contre Olivier Carré, mais au lieu d'aller à Paris sans arrêt pour chercher l'investiture en haut lieu et de couper des rubans à Orléans, il ferait mieux de rassembler la ville. Orléans se gagnera en rassemblant* ». Il se dit en effet qu'Olivier Carré déjeune une à deux fois semaine avec Edouard Philippe, chef d'orchestre de la majorité aux municipales.

Tant à Paris qu'à Orléans, Olivier Carré est un caillou dans la chaussure de la majorité. Il y a encore un mois, avant l'affaire du Canard, il avait 90% de chances d'être investi par LREM. Aujourd'hui ce serait plutôt 60%. En septembre, LREM Paris devrait financer un sondage à Orléans. On y verra plus clair. Mais aujourd'hui il n'y a à peu près personne à LREM pour souhaiter figurer sur la liste du maire sortant.